

L'ÉTOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

ALBERT GERVAIS,
Propriétaire et administrateur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

BUREAU ET ATELIER :
25 rue Manseau.

20^{ÈME} ANNÉE.

JOLIETTE, JEUDI, 17 SEPTEMBRE 1903.

No 8

Aux parents chrétiens

Pères et mères, si vous voulez orner de la bonté, comme d'un trésor précieux, le cœur de vos enfants, ne jouez ni avec leurs caprices, ni avec leurs passions naissantes; ne faites point de leurs moindres désirs votre règle unique. Evitez de compromettre et d'anéantir par une tendresse aveugle et d'inexcusables faiblesses les salutaires impressions reçues à l'école; ne leur donnez jamais raison contre leurs maîtres chrétiens, sans quoi vous semerez l'égoïsme pour recueillir l'ingratitude. Au contraire, apprenez-leur quelquefois la crainte et toujours le respect. Initiez les au sacrifice, à l'oubli d'eux-mêmes. En les corrigeant, vous ferez preuve d'amour, c'est l'esprit Saint qui l'a dit; et de plus vous semerez dans leurs cœurs la bonté pour recueillir la reconnaissance.

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

Le Rév. Père J. M. Leclercq, S. M., curé de Dorval; M. l'abbé J. Jodoin, desservant de Notre-Dame de la Merci; M. l'abbé Z. Therrien, vicaire à St-Benoît; M. l'abbé M. Jolicœur, vicaire à Ste-Elisabeth à Montréal; M. l'abbé P. McGinnis, vicaire à Verdun; M. l'abbé J. B. Desrosiers, vicaire à Joliette; M. l'abbé J. H. Ducharme, vicaire à Berthier; M. l'abbé J. E. Provost, vicaire à St-Louis de France à Montréal; M. l'abbé M. Clermont, vicaire à St-Rémi; M. l'abbé A. Lapalme, vicaire à Maisonneuve; M. l'abbé M. Desrosiers, vicaire à St-Henri; M. l'abbé D. Couvrette, vicaire à St-Jean de la Croix; M. l'abbé S. Barrette, vicaire à St-Thomas de Joliette; M. l'abbé J. Dufort, vicaire à St-Jean-Baptiste; M. l'abbé E. A. Olivier, vicaire à St-Cuthbert; M. l'abbé V. Ducharme, vicaire à St-Félix de Valois; M. l'abbé E. Deschêne, vicaire à St-Ambroise; M. l'abbé M. Morin, vicaire à Joliette; M. l'abbé C. Poirier, vicaire à Ste-Hélène à Montréal; M. l'abbé F. Poirier, vicaire à St-Paul de Joliette; M. l'abbé J. A. Lajeunesse, vicaire à Varennes; M. l'abbé N. Houle, vicaire à St-Eusèbe; M. l'abbé N. Aumont, vicaire à St-Vincent de Paul, à Montréal; M. l'abbé E. F. Bernier, professeur au collège Ste-Thérèse; M. l'abbé T. Charbonneau, professeur au collège de Montréal; M. l'abbé J. O. Maurice, professeur au Collège de l'Assomption; M. l'abbé J. C. Jetté, professeur au Collège de l'Assomption; M. l'abbé E. Cloutier, professeur au collège de l'Assomption.

La tempête en Europe

Une dépêche de Londres en date du 12, dit que d'immenses dommages ont été causés, par ici, par une tempête de grêle qui a commencé hier soir et n'a fait qu'augmenter de violence durant la nuit. Cette tempête fut signalée par une descente tellement rapide du baromètre que l'on ne croit pas que la chose soit jamais arrivée en Angleterre.

En douze heures, il est tombé quatre cinquièmes d'un pouce de grêle.

Par moments, on pouvait voir le mercure descendre dans le tube barométrique.

On estime que le vent soufflait à une vitesse de 60 milles à l'heure.

C'est surtout en Irlande et dans le pays de Galles que la tempête a sévi avec le plus de fureur.

Partout, les ports se trouvaient encombrés de vaisseaux qui cherchaient un abri contre le mauvais temps.

Le bris de lames de Douvres, dont la construction a coûté un prix fabuleux, a été entièrement détruit. On redoute plusieurs naufrages.

La mer apporte déjà sur ses bords des cadavres de matelots péris durant cette épouvantable tempête.

Sa Majesté la reine Alexandra, qui se trouvait alors sur son yacht en route pour Capenhague, n'a échappé que par miracle. Elle a dû chercher refuge à Bruensbuettel, à l'embouchure de l'Elbe où elle est encore à l'heure qu'il est.

Les Lloyds rapportent cinquante pertes de vie en un seul endroit et la liste fatale vient s'accroître à tout instant.

Des dépêches de France et d'Allemagne indiquent que de grands dommages ont été causés par la tempête sur terre et sur mer.

Les communications téléphoniques entre Londres et Paris sont encore interrompues.

Colonne de A. Trudeau.

POUR LE

MOIS DE SEPTEMBRE NOUS AURONS

Une réduction considérable sur le prix de

300 NOUVEAUX MANTEAUX POUR DAMES

et sur tous les habits confectionnés pour hommes, tels que : **Capots, Cloques et Habillements de tous genres.**

DE PLUS

On vous accordera toujours 5 par cent d'escompte, sur toutes les lignes de marchandises à la verge.

Inutile de vous énumérer les marchandises que nous avons à vous vendre

BON MARCHÉ

quand il est entendu et reconnu par tout le monde, que nous avons le plus grand assortiment qu'il y a à Joliette.

Toujours un SEUL PRIX

CHEZ A. TRUDEAU,

No. 7, Place Lavaltrie, (Bloc Lachapelle) Joliette, P. Q.

AGENCE.—Aussi nous avons les feuilles de modes, que nous distribuerons gratis à nos clients tous les mois ainsi que les cahiers de modes à 10 cts et 20 cts.

A 3 jours d'avis, nous vous procurerons tous les patrons que vous désirerez avoir de la STANDARD FASHION Co., de Toronto.

Conservent les bébés en santé

Le caractère d'un bébé dépend de l'état de santé dans lequel il se trouve. Si il est malade, il sera de mauvais humeur, ennuiera sa mère et tout le monde, dans la maison; s'il se sent bien, il sera gai, actif et heureux. Il est facile d'avoir des enfants jouissant d'une bonne santé en suivant l'exemple des mères qui donnent à leurs bébés la **Tablettes Baby's Own**. Une de ces mères, Mme C. W. Shore Castleton, Ont., dit : "Notre enfant, âgé de huit mois, souffrait constamment d'indigestion. Nous lui fimes prendre les remèdes de deux médecins et d'autres médicaments sans aucun bon résultat. J'envoyai alors chercher une boîte de **Tablettes Baby's Own** et je trouvai qu'elles possédaient toutes les qualités requises. L'enfant se porte maintenant parfaitement bien."

L'indigestion, les coliques, la constipation, la diarrhée, les fièvres ordinaires, en un mot, toutes les maladies peu graves des enfants peuvent être guéries au moyen des **Tablettes Baby's Own**. Elles font toujours du bien et ne font jamais de tort, et on peut les donner, sans crainte, aux plus petits enfants. En vente chez tous les pharmaciens ou on peut se les procurer directement par la poste, à 25c la boîte, en s'adressant à la Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont.

LA FIN DES RELIGIONS

(De La Croix)
Sous ce titre, un théologien protestant de quelque renom, le pasteur Dide, même allégrement les funérailles de son culte. A entendre un de ses admirateurs, son livre prouve que les 30 dernières années de XIXe siècle ont ruiné le triple thèse du protestantisme libéral, à savoir : la foi en la vie future, la croyance dans un Dieu personnel et en la divinité de Jésus-Christ.

"Par contre, M. Dide constate que l'Eglise catholique, bien que minée et battue en brèche par la prétendue science moderne, subsiste encore et demeure aux yeux de la foule comme un édifice indéstructible. N'est-ce pas là, s'écriait-il, un miracle et le plus grand de tous les miracles.

Et il en cherche la raison dans les établissements de charité et de prière qu'elle a créés, dans les merveilles faites par saint Vincent-de-Paul et continuées par les Petites Sœurs des pauvres, dans le rayonnement de sainteté des bons prêtres, dans le dévouement sincère et touchant de quelques curés de campagne, attaqués et calomniés avec une sottise brutale.

Quel éloquent aveu ! Toutes les religions se meurent, excepté le catholicisme, "emballé par le parfum de ses vertus", si bien qu'il ne reste plus à choisir au jour d'hui qu'entre le catholicisme et le matérialisme.

Pape Pie X.

AGENTS : Tous les garçons et filles de 12 à 16 ans peuvent faire \$2.00 à \$3.00 par jour en vendant notre magnifique photographie du nouveau Pape à 25c. Cette photographie mesure 16 x 20, et en plusieurs splendides couleurs. La plupart des protestants et tous les catholiques l'achètent en la voyant. Sur promesse de solliciter des commandes, un accessoire complet et une photographie vous seront envoyés franco par la poste sur réception de 10c.

The Bradley-Garrett Co., Limited, BRANTFORD, ONT.

FEMMES et FILLES FAIBLES, vous trouverez la FORCE et le BIEN-ETRE dans les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. MORIN. Melle EVA LAROCHE y a trouvé énergie et la santé de son corps. Madame PICHÉ a été guérie de Dyspepsie par ces pilules. Madame DEN. LORTIE y a trouvé la guérison de maladies sexuelles, et d'une grande faiblesse. En vente partout à 50 cts la boîte. Dr Ed. MORIN & CIE., 48 rue St-Pierre, Québec.

GRANDE REVOLUTION

DANS LES HARDES FAITES.

Le plus grand assortiment qui ne se soit jamais vu à Joliette, chez

LAZARE STEINBERG,

Marchand-Tailleur

(Bloc Fisk), Coin de la rue NOTRE-DAME et PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE.

NOUS devons annoncer à notre clientèle que nous avons ouvert un ATELIER DE TAILLEUR sous la direction de



M. Alfred Lafortune,

Tailleur Diplômé de l'école de John Mitchell, de New-York, ayant pratiqué durant plusieurs années dans une des plus GROSSES MAISONS de BOSTON, pourra sous 24 heures d'avis, vous procurer un habit fait sur commande et au dernier goût, cela au plus bas prix.

Nous recevons en même temps un assortiment des plus complets de tweeds, serges, vécuinas, etc.

Nous avons toujours en mains un stock considérable de HARDES FAITES que nous manufacturons nous-mêmes, pour être vendues à sacrifice.

Nous avons aussi en merceries un choix varié de chapeaux, gants, cravates, collets, chemises, bretelles, corps, caleçons, etc.

La balance du stock d'hiver sera vendue au prix coûtant.

Une visite vous convaincra que pour moins d'argent vous avez plus de choix et plus de satisfaction que n'importe où ailleurs.

Toujours à un seul prix.

LAZARE STEINBERG.

On demande des filles et des garçons pour coudre dans les hardes d'hommes.

L'appel au peuple

(De La Croix)

Les élections sont prochaines, tout le monde s'y prépare de plus en plus, bien qu'on s'attende à voir siéger le Parlement fédéral encore deux mois au moins. La plupart s'accoutument d'assez bonne grâce à l'idée d'aller incessamment soumettre au tribunal du peuple le mérite ou le démerite de la politique qui s'élabore présentement. Quelques-uns, cependant, refusent de goûter ce tour de passe-passe, qui avancerait de deux ans l'appel au peuple sur l'époque constitutionnellement déterminée pour le faire. Ils se demandent, non sans raison apparente, s'il n'y a pas abus injustifiable de la part de gens au pouvoir; simple préoccupation d'utiliser comme capital électoral la personnalité de sir Wilfrid Laurier, avant que la malédiction l'ait mis hors d'état de servir à ces fins.

Il est incontestable que si ce dernier motif était le seul pour déterminer un mouvement si important et si prématuré, le bon sens populaire pourrait fort bien trouver qu'il est insuffisant, qu'il ne pèse pas le poids.

A VENDRE OU A LOUER

M. George Clermont de Joliette, ayant fait l'acquisition d'une beurrerie située dans le village de St-Alexis, Co. Montcalm, offre en vente ou à louer une magnifique maison avec dépendances situés au No 32 rue Fabre.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'adresse ci-haut mentionnée.

VIE (autorisée) DU PAPE LEON XIII

GERANTS DEMANDES dans chaque district
On a besoin d'une dame ou d'un monsieur digne de confiance pour s'occuper de notre affaire et de recruter des agents pour la vente de la vie officielle et AUTORISEE du Pape Léon XIII. Ce livre est revêtu de l'approbation du Cardinal Gibbons et approuvé par les principaux archevêques et prêtres des États-Unis et du Canada, imprimé en anglais et en français; \$20.00 de saire en beaux deniers comptants en sus des dépenses, payées chaque semaine directement par le bureau central, argent avancé pour dépenses est remboursé; position permanente.

ADRESSE : DAVID B. CLARKSON, 324 rue Dearbon, CHICAGO, Illinois, 23juil 1215

3 Excursions des récoltes 3 AU LAC ST-JEAN

Départ de Québec à 8.25 a. m., Mardi, les 22 et 29 septembre et 6 octobre prochain.
Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval et Hébertville et retour 2me classe.
Des billets de 1ère classe aux taux de \$2.50 aller et retour seront vendus aux cultivateurs seulement qui en feront demande avant le jour de chaque départ.
Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.
Pour plus amples détails s'adresser à René DUPONT Agent de la Colonisation, Québec, 3e 5fa.

A VENDRE

Une beurrerie de 1ère classe, contenant 15,000 lbs de lait par jour et située à quelques milles de Joliette est offerte en vente à bon marché. S'adresser à M. X. bureau de l'Étoile du Nord, 20so 4fa

Tout le monde est d'accord sur ce point que les

"PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin

Ne sont pas seulement supérieures aux autres remèdes de même nature, mais qu'elles sont le SEUL TONIQUE pouvant guérir toutes les maladies de femmes ou de jeunes filles : FAIBLESSE, PALES COULEURS, ANEMIE, ETC., ETC.

UNE LETTRE DE SILLERY

MADAME FRS. BOISVERT guérie de Faiblesse, Étourdissements, etc., etc., par ces incomparables PILULES.

Sillery, près Québec.
A M. Dr Ed. MORIN, Québec,

Monsieur le Docteur.—A la suite d'un gros rhume, pris dans le courant de l'hiver dernier, et contre lequel il me fallut combattre courageusement pour éliminer le mal, je restai très faible, ayant peine à faire mes simples travaux de ménage. J'éprouvais parfois de violents maux de tête, des douleurs générales et surtout de grands étourdissements qui me faisaient la vie amère. J'avais pris plusieurs toniques dont les résultats avaient été nuls.

Les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin me furent alors proposées par une amie qui en connaissait les vertus curatives dont elle avait jadis éprouvé les bienfaits. Suivant sans retard cet excellent conseil, je me mis à faire usage des "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin. Les puissants effets de ce remède salutaire ne se firent pas attendre longtemps.

Mes douleurs disparurent, mes étourdissements cessèrent et mes forces revenaient, j'étais guérie ! Je ne manque jamais l'occasion favorable de recommander les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin, aux personnes faibles, spécialement aux femmes et jeunes filles pâles, anémiques, etc.

FAITES ATTENTION lorsque vous demandez les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin, à ce qu'on vous donne toujours la vraie marchandise et n'acceptez pas de substituts pour aucune raison. N'ATTENDEZ votre parfaite guérison que dans l'usage des "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin. SE VENDENT dans toutes les pharmacies et chez tous les marchands de remèdes.

50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50.—Envoyées franco à toute adresse sur réception du montant. Si vous ne les trouvez pas chez votre pharmacien ou marchand, écrivez au Dr Ed. MORIN & Cie, 48 rue St-Pierre, Québec.

CHEMIN DE FER

St-Laurent et des Adirondacks

NEW YORK CENTRAL

THE FOUR-TRACK TRUNK LINE.

Les trains laissent Montréal (Station Windsor).
8.00 hrs A. M., tous les jours excepté le dimanche. Sans changement pour New-York.

7.30 hrs P. M., chaque jour de l'année.

Train non interrompu jusqu'à New-York. Chars salons PULMAN sur trains de jours entre Montréal et New-York. Chars dorsoirs sur trains de nuit entre Montréal et New-York.

SERVICE DE BUFFET sur tous les trains continus.

TRAINS LOCAUX à Valleyfield, Beauharnois et Chateauguay, laissent la Gare Windsor, Montréal, à 5.10 hrs tous les jours excepté le dimanche; à 8.45 a. m., les dimanches seulement; 9.25 a. m., exceptés les samedis et dimanches et 1.35 p. m., les samedis seulement.

Les trains du Pacifique et de l'Inter-colonial font connexion à Montréal avec les trains du New-York Central.

Demandez des billets visé le N. Y. C. Pour informations, table d'horaires, etc., adressez-vous aux agents des billets du Pacifique Canadien, ou écrivez à M. A. J. Hébert, agent des passagers de voyage, Montréal, ou AM.F.E. Barbour, agent-général, 130 rue St-Jacques, Montréal.

A. H. SMITH, Géo. H. DANIELS, Surintendant-Général, Agent-Général des Pass. Grande Station Central, New-York, 10avlan

Mécaniciens et Ouvriers. Pour enlever des maux la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc. le Savon de Goudron "Master Mechanic" est sans rival. Ce savon cicatrise les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal, Mfrs.

GRAISSE A ROUES MICA

FAIT passer les chemins plus courts et rend les charges moins lourdes. Bonnes pour toutes voitures qui marchent sur des roues.

VENDEUSES PAR TOUS LES MARCHANDS IMPORTANTS. MANUFACTURÉE PAR LA CIE. IMPERIAL OIL COY., MONTREAL.

En vente chez L. Z. Magnan, Joliette.

Cachets du Dr Fred Demers

CONTRE LE MAL DE TÊTE
Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous les maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exiger le nom sur chaque cachet. En vente partout Dépôt 1157 St-Laurent, Montréal. 2761a

VINAIGRE VINAIGRE VINAIGRE

Nous conseillons aux marchands de demander nos prix, avant de placer leurs commandes.

—NOS—

VINAIGRES

Sont réputés, les plus purs, sur le marché.

—NOUS—

GARANTISSONS

que vous serez satisfait, et vos clients aussi.

Manufacturés sous la surveillance du Revenu de l'Intérieur.

CANADIENNE DE VINAIGRE, 35A 35C 37 RUE ST-ANTOINE, Joliette

Montreal.

DuSAULT & CIE., MANUFACTURIERS DE BISCUITS et SUCRERIES DE JOLIETTE.

Cette maison vient de s'assurer les services de contre-maitres de la plus haute compétence pour la fabrication de ses biscuits qui sont d'une grande variété. On apporte beaucoup de soin et de propriété dans la confection de chaque biscuit. Le biscuit "VILLAGE" de DuSault & Cie. est supérieur à tout ce qui est mis sur le marché; demandez-le et vous n'en voudrez plus d'autres.

La liste des biscuits manufacturés par cette maison se chiffre par une centaine de noms.

Cette maison manufacture aussi toutes sortes de bonbons, Chocolet, Tires Klondyck, etc., etc. Ses bonbons "Satin blanc" sont bien ce qu'il y a de plus doux et de plus agréable à goûter. Les prix sont bas et les produits de première classe.

Les voyageurs de DuSault & Cie. sont sur la route et nous espérons qu'ils recevront du commerce tout l'encouragement qu'ils méritent. Les ordres reçus par la maille repouvent une attention immédiate et sont expédiés avec promptitude. Une visite est respectueusement sollicitée.

L. L. Benny, L.D.S. Chirurgien-Dentiste

Pace LAVALTRIE, Joliette, En haut du magasin de

M. J. A. LAROCHELLE.

Visible tous les jours depuis 9 hrs A. M., à 6 hrs P. M.

14majno

—Que ceux qui ont besoin de vaiselle, cristaux, coutellerie et autres articles de commerce, n'oublient pas que c'est au magasin de Albert Gervais qu'ils pourront se procurer ces marchandises au plus bas prix du marché.

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GUYVAIN... ABONNEMENT: Un an, payé d'avance, 75 cts

L'ETOILE DU NORD

JOLLETTE, JEUDI, 17 SEPT. 1903.

Travaux sur le Chateau-guay-Nord

Terrassement presque terminé

LES DORMANTS POSÉS

Les travaux sur cette voie ferrée sont poussés avec activité sur plusieurs points à la fois. Le terrassement est très avancé et complété sur une grande distance.

C'est la Dominion Bridge Company qui a été chargée de la partie des ponts en fer. Comme des rails sont posés entre le terminus de Joliette à près d'un demi-mille du pont sur la rivière du Lac Oua-reau, à l'endroit du moulin de Lanaudière, aujourd'hui la propriété de M. Zénon Fontaine, avocat de Montréal; les entrepreneurs ont mis une locomotive sur le chemin pour distribuer les dormants et les lisses.

Après dîner, on allume les feux de l'engin, le moulin se met en marche, et le sonore roulement des scies se mêle aux joyeux éclats de rire des excursionnistes.

M. l'abbé Laferrrière procède à la bénédiction des bâisses, après quoi on se groupe en face de la gentille maisonnette de M. Perreault, c'est le temps des discours.

M. l'abbé Laferrrière, M. l'abbé Perreault, M. J. M. Tellier, M. P. P. et M. l'abbé Bonin sont tour à tour invités à porter la parole, et le font en termes heureux et appropriés.

Après-midi fut aussi bien employé que la matinée; et quand les excursionnistes durent se séparer à la tombée de la nuit chacun exprima le regret de ne pouvoir continuer plus longtemps une si agréable fête.

M. et Madame Perreault peuvent se féliciter du succès qui a couronné leur fête; car tous ceux qui y ont pris part en sont revenus enchantés.

M. Perreault, qui est un homme de progrès, mérite des éloges pour l'œuvre qu'il a entreprise, œuvre dont devra profiter dans une certaine mesure toute la région au centre de laquelle se trouve situé son nouvel établissement.

Nous lui souhaitons, ainsi qu'à son estimable compagne (née Christine Tellier) et à leurs nombreux enfants tout le succès que méritent leur courage, leur esprit d'initiative et les bonnes intentions qui les animent.

Remarqués à cette fête, à part les abbés Laferrrière, Bonin et Perreault, M. et Mme Urgel Perreault, M. Onésime Perreault, M. et Mme Gaspard Perreault, M. et Mme Léon Perreault, M. et Mme Alfred Perreault, M. et Mme Ludger Chevrette, M. et Mme Nicolas Geoffroy, M. et Mme Joseph Loiseau, M. et Mme Joseph Gagnèreux, M. et Mme J. M. Tellier, M. et Mme Wilfrid Tellier, M. et Mme Anatole Archambault, M. et Mme Aristide Trudeau, M. et Mme Narcisse Lorrain, M. et Mme J. Morin, M. et Mme Adélaïde Goyet, M. et Mme Japhet Perreault, M. et Mme Joseph Perreault, de Ste-Mélanie, M. et Mme Japhet Perreault, de Ste-Ambroise, M. et Mme Lamontagne, M. et Mme Simard, M. et Mme Maxime Perreault, M. Louis Loiseau, M. et Mme Henri Tellier, M. Louis Tellier, M. et Mme Parfait Perreault, M. et Melle Paradis, M. Garceau et un grand nombre d'autres.

CAMBRIOLEURS OU MARAUDEURS

Des jeunes gens mal intentionnés, et dont les noms sont connus des autorités municipales et de la police, jouent depuis quelques nuits des tours qui sont des dommages malicieux à la propriété. Ils enlèvent les perrons, les enseignes, les auvents, commettent d'autres dégâts.

Ces actes répréhensibles ne peuvent être que le fait de gens mal élevés et mal inspirés.

La punition qu'ils méritent est sévère et le magistrat a déclaré qu'il ne serait pas tendre envers ces jeunes étourdis qui conspirent ensemble contre la paix et le bon ordre et se font les démolisseurs de la propriété privée.

Quelques fois, en certains endroits ces méfaits sont facilités par l'insuffisance du système d'éclairage, mais depuis ces jours-ci, ces jeunes audacieux opèrent en plein quartier public. Il y a des désordres à réprimer; ils seront punis.

Bénédiction d'une cloche à Lacolle, P. Q.

Dimanche le 27 septembre, aura lieu à St-Bernard de Lacolle, comté de St-Jean, la bénédiction d'une cloche.

La cérémonie sera présidée par Monseigneur Z. Racicot, vicaire-général.

Le sermon sera donné par M. l'abbé Lepailleur, curé de Mile-End.

UNE BELLE FETE

Jeudi le dix du courant, M. François Perreault, de Ste-Mélanie, avait convoqué ses parents et amis à son établissement qu'il vient de fonder dans le 10ème rang du canton Kildare, à Ste-Ambroise de Kildare. Cet établissement se compose d'un superbe moulin à scie à vapeur érigé en plein milieu de la forêt, d'une gentille maisonnette et d'un vaste bâtiment servant à la fois de grange, d'écurie et de remise à bois. Il s'agissait de la bénédiction solennelle de ces constructions nouvelles; et M. Perreault avait tenu à s'entourer pour la circonstance de ses nombreux parents et amis pour qu'ils fussent témoins de la cérémonie et aussi afin qu'ils pussent partager sa joie et ses espérances.

M. l'abbé O. Laferrrière, curé de Ste-Ambroise de Kildare et M. l'abbé Louis Bonin, curé de Ste-Mélanie, avaient daigné être présents, ainsi que M. l'abbé Adélaïde Perreault, curé de Ste-Philomène, le frère du propriétaire.

La fête commença par une messe solennelle qui fut célébrée à la chapelle de Radstock à huit heures du matin. M. l'abbé Perreault officia, et un chœur puissant, bien qu'improvisé, fit le chant avec succès.

Aussitôt après la messe les invités au nombre de plus de cent se rendirent en toute hâte à l'établissement de M. Perreault, situé à trois milles de Radstock, en pleine forêt.

La journée était superbe, le ciel serein, le soleil radieux.

M. et Madame Perreault firent princièrement les honneurs de leur établissement. On s'amusa fort, comme on s'amuse, à l'ombre d'un bois charmant par un beau jour d'été.

A midi, banquet. Les nombreux convives s'assoient autour de tables immenses, somptueusement servies. La joie, la gaieté rayonnait sur toutes les figures, l'entrain est général.

M. l'abbé Laferrrière procède à la bénédiction des bâisses, après quoi on se groupe en face de la gentille maisonnette de M. Perreault, c'est le temps des discours.

M. l'abbé Laferrrière, M. l'abbé Perreault, M. J. M. Tellier, M. P. P. et M. l'abbé Bonin sont tour à tour invités à porter la parole, et le font en termes heureux et appropriés.

Après-midi fut aussi bien employé que la matinée; et quand les excursionnistes durent se séparer à la tombée de la nuit chacun exprima le regret de ne pouvoir continuer plus longtemps une si agréable fête.

M. et Madame Perreault peuvent se féliciter du succès qui a couronné leur fête; car tous ceux qui y ont pris part en sont revenus enchantés.

M. Perreault, qui est un homme de progrès, mérite des éloges pour l'œuvre qu'il a entreprise, œuvre dont devra profiter dans une certaine mesure toute la région au centre de laquelle se trouve situé son nouvel établissement.

Nous lui souhaitons, ainsi qu'à son estimable compagne (née Christine Tellier) et à leurs nombreux enfants tout le succès que méritent leur courage, leur esprit d'initiative et les bonnes intentions qui les animent.

Remarqués à cette fête, à part les abbés Laferrrière, Bonin et Perreault, M. et Mme Urgel Perreault, M. Onésime Perreault, M. et Mme Gaspard Perreault, M. et Mme Léon Perreault, M. et Mme Alfred Perreault, M. et Mme Ludger Chevrette, M. et Mme Nicolas Geoffroy, M. et Mme Joseph Loiseau, M. et Mme Joseph Gagnèreux, M. et Mme J. M. Tellier, M. et Mme Wilfrid Tellier, M. et Mme Anatole Archambault, M. et Mme Aristide Trudeau, M. et Mme Narcisse Lorrain, M. et Mme J. Morin, M. et Mme Adélaïde Goyet, M. et Mme Japhet Perreault, M. et Mme Joseph Perreault, de Ste-Mélanie, M. et Mme Japhet Perreault, de Ste-Ambroise, M. et Mme Lamontagne, M. et Mme Simard, M. et Mme Maxime Perreault, M. Louis Loiseau, M. et Mme Henri Tellier, M. Louis Tellier, M. et Mme Parfait Perreault, M. et Melle Paradis, M. Garceau et un grand nombre d'autres.

Une rencontre à Laprairie

Une rencontre qui aura un caractère intéressant est organisée entre M. D. Monet, député de Napierville, M. Henri Bourassa, député de Labelle d'un côté et l'honorable Tarte, ex-ministre des Travaux Publics.

M. Monet a envoyé une lettre d'invitation à M. Tarte pour faire la discussion des questions fiscales à Laprairie.

L'Assemblée promet d'attirer beaucoup d'électeurs des comtés de Laprairie, Napierville, Chambly et de la city de Montréal.

ST-BARTHELEMY

Un ami de cette paroisse nous écrit un rapport d'une fête de famille et nous le publions avec plaisir. Nous avons dû le mettre plus abrégé, faute d'espace.

NOGES D'OR A ST-BARTHELEMY

Une fête mémorable a été célébrée en notre paroisse. C'était les noces d'or de M. Flavien Dumontier et de Mme Hermine Rouleau. Les parents et les amis des heureux jubilaires avaient voulu faire précéder la réunion des intimes par une cérémonie religieuse, une messe solennelle.

Elle fut célébrée par le Rvd M. Louis Bonin, neveu des vénérables époux, dans l'église paroissiale.

M. le célébrant profita de la circonstance pour adresser aux époux et aux fidèles des paroles touchantes. Il retraça en termes appropriés la vie de fidélité, d'entente conjugale, de bon exemple et de pieuse conduite des époux jubilaires qui se rappelaient aux pieds des autels les solennels serments de leur union. Ils ont été des époux fidèles, des parents dévoués et des citoyens utiles.

Cette allocution remplit les cœurs de tous les assistants d'une bien vive émotion.

Le rôle des personnages d'honneur qui accompagnaient les époux jubilaires aux pieds de l'autel était rempli par leur fils aimé, M. Joseph Dumontier, avocat de Californie, avec son épouse, et aussi par quatre de leurs petits enfants: M. Avila Pepin et Delle Gribiel Dumontier, M. Donat Brulé avec Delle Lucie Plante et Delle Juliette Dumontier tenant à la main un magnifique bouquet qu'elle présenta à sa grand-mère.

Après la messe, la fête s'est continuée à la résidence des joyeux mariés. Il y eut présentation de cadeaux précieux, lecture de jolies adresses, discours complimentaires, chansons de circonstance, musique appropriée, un très beau feu d'artifice couronna la cérémonie.

M. Flavien Dumontier est né à St-Barthélemy, et est âgé de 76 ans, madame Dumontier, née Hermine Rouleau est native de la même paroisse et n'a que 72 printemps.

Leur union matrimoniale a été solennisée dans l'église de leur paroisse natale en 1853. De leur mariage sont nés 13 enfants dont 8 sont encore vivants; 54 petits enfants dont 36 survivent; ils comptent aussi 5 arrière-petits enfants.

Présents au festin, on remarquait les Rvds, MM. Joseph Charrette, curé de la paroisse, Rvd M. Dubuc, vicaire, Rvd Louis Bonin, prêtre, neveu des héros de la fête, et près d'une centaine de convives entre autres, monsieur et madame Pierre Plante, de Providence, R. I., M. et Mme Hercule Brulé, Mme Pierre Pepin, M. et Mme Joseph Dumontier, avocat de Californie, M. et Mme Magloire Dumontier, M. et Mme Urgel Dumontier, M. et Mme Ide Bergeron, Delle Anny Dumontier, M. et Mme Frs. E. Rouleau, notaire de St-Barthélemy, M. et Mme Prosper Mercuro, M. et Mme Jos. Vadenais, M. et Mme Urgel Dupuis, M. et Mme Omer Bergeron, M. Adrien Brulé, M. Orlais Plante, étudiant à l'Assomption, MM. Avila, Arthur, Edmond, fils du notaire Rouleau de St-Barthélemy, le Dr Joseph Rouleau et sa Dame de Montréal, M. et Mme Bernard Brissette, Dr Jos. Lamourle de St-Barthélemy, M. et Mme William Lafontaine, Delle Julia Rouleau, M. et Mme Ferdinand Dupont, M. et Mme A. Comartin, M. et Mme Ephrem Allard, Delle Cécile Comtois, M. et Mme Joseph Dumontier, M. et Mme Olivier Dumontier, M. et Mme Magloire Dumontier, de St-Cuthbert, M. et Mme Joseph Allard, de Berthier, M. et Mme C. Barrette, M. Zéphirin Barrette, M. Louis Dumontier, Delle Marie Brulé, Delle Ernestine Brulé, M. Edmond Brulé, M. et Mme Edmond Bergeron, de St-Didace, M. Edouard Lemire et Delle Julia Lemire, Mme Vve P. Lemire, Delle Porpétué Caron, M. Louis Caron, de Fall River, Mass., M. Jos. Bernèche, et Delle Diana Bernèche et plusieurs autres dont les noms nous échappent. La fête a été très belle sous tous rapports.

Mardi le 22 courant, les citoyens de Ste-Elisabeth verront avec orgueil et les étrangers avec admiration une exposition paroissiale du village de Ste-Elisabeth.

Si on en juge par les préparatifs des concurrents et l'enthousiasme qui règne partout, on aura une exposition des plus intéressantes. Il y aura de grandes courses ce jour-là et autres amusements. Qu'on se rende en foule pour encourager ceux qui ont fait des sacrifices dans l'intérêt de la classe agricole.

A mardi à Ste-Elisabeth.

LE 1ER REMEDE

Et le SEUL efficace dans tous les cas de maladies des jeunes enfants: est le SIROP MORIN pour les enfants.

La prochaine Chambre

(De La Croix)

En prévision des élections à brève échéance, nos parlementaires d'Ottawa utilisent leur répit sur le G. T. P. à s'entendre sur la redistribution des sièges fédéraux par suite du recensement de 1901.

On sait que notre constitution décrète ce replâtrage décennal, d'après le mouvement de notre population. Cette fois, Québec ayant progressé plus vite que toutes les autres vieilles provinces d'après l'unité électorale établie par notre chiffre fixe de (65) soixante-cinq députés, Ontario, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard vont avoir à faire le sacrifice de quelques sièges aux Communes: la première de ces provinces six; la seconde, deux; la troisième et la quatrième, une chacune. D'autre part, Manitoba en gagne trois, les Territoires, sept y compris l'Yukon, et la Colombie un.

La prochaine chambre fédérale comportera deux cent quatorze députés, ainsi repartis: pour Québec, soixante-cinq; pour Ontario, quatre-vingt-six; la Nouvelle-Ecosse, dix-huit; Nouveau Brunswick, treize; Île du Prince-Edouard, quatre; Manitoba, dix; Territoires, dix; Colombie, sept; Yukon, un.

On s'occupe présentement de faire la répartition, par chaque province, de ces deux cent quatorze mandats, et assez naturellement le parti au pouvoir s'arrange pour servir en cela le mieux possible ses intérêts électoraux. L'opposition ne saurait crier bien fort à l'arbitraire sans qu'on lui oppose que, jadis, lorsqu'elle était au pouvoir, elle ne fit pas montre d'un plus grand désintéressement.

Le gouvernement actuel se fait même gloire d'avoir confié à une commission spéciale, où 3 membres de la Gauche délibèrent avec 4 Droite, le soin de préparer un rapport à la Chambre sur cette redistribution des sièges.

RAWDON

OBITUAIRE

Mardi, le 8 du courant, plusieurs citoyens de Rawdon, se rendaient à la station de Montcalm, à l'arrivée du train de G. N., pour escorter les dépouilles mortelles de James A. Cahill, natif de la paroisse et décédé à St-Colomban à peine âgé de 30 ans. Le défunt était avantageusement connu aussi à Montréal où il exerça pendant 10 ans le métier de tailleur, métier qu'il abandonna à cause du mauvais état de sa santé.

On remarqua à la suite du convoi funèbre la mère du regretté défunt, Dame veuve Bernard Cahill, le Rvd I. Forget, curé de St-Colomban, MM. Ls. Dugas, de Montcalm, Peter Skelly, maire de Rawdon, John Cahill, Edward Rowan, James Skelly, James Kelly et plusieurs autres parents et amis. La veille à St-Colomban, avait eu lieu un service solennel. Un libéra fut chanté encore à l'église de Rawdon et puis le corps du regretté James Alfred Cahill fut transporté au cimetière dans le terrain où reposent déjà plusieurs membres de la famille Cahill, entr'au son père Bernard Cahill, où devra un jour le rejoindre sa mère éplorée en attendant l'heure de la résurrection générale.

Qu'il repose en paix!

Aux familles Cahill et Rowan nos sincères condoléances.

TESTIS.

Ste-Mélanie

Lundi, le 7 septembre courant, un jeune enfant âgé de 5 ans et 6 mois, fils de M. Maxime Riberdy, étant à jouer dans la tannerie de M. Japhet Perreault, est tombé dans un bassin de liqueur d'écorce bouillante. Une personne s'étant aperçue de l'accident s'empressa de retirer le jeune enfant du bassin et le transporta chez ses parents en toute hâte, où le médecin constata que les blessures étaient mortelles et 13 heures après l'enfant expira.

Nos condoléances à la famille.

ST-LIGUORI

Les funérailles de Mme Sophie Desautels dit Lapointe, épouse de feu Stanislas Laporte, ont eu lieu samedi dernier, en cette paroisse. Un cortège composé de 32 voitures est allé reconduire à sa dernière demeure, les restes mortels de celle qui fut pendant de longues années, une mère dévouée, une épouse accomplie et douée d'un caractère charitable.

Le service a été chanté par le Rvd M. Thitault, curé. L'église était remplie de fidèles, parmi lesquels on remarquait les Rvds Sœurs Ste-Croix et leurs élèves, et les citoyens les plus marquants de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Joseph Laporte, Alfred Laporte et Médéric St-André.

Le deuil était conduit par Joseph Laporte, maire de la paroisse, son fils, Urgel Lapointe, son frère, Joseph Rivest et Albert Gervais, ses gendres, Louis Pauzé, père et Louis Pauzé fils, Jean Baptiste Perrault, Médéric, Théophile, Joseph, fils d'Urgel, Albert, Joseph, fils de Bazile Lapointe, Clément

PILULES MORO POUR LES HOMMES

REMEDE MERVEILLEUX POUR LE SYSTEME NERVEUX

Réveille les facultés endormies et rendent la vitalité de la jeunesse aux hommes vieilliss avant le temps.

Les hommes faibles retrouveront en elles la joie des jours d'autrefois, et les hommes souffrants, soulagement à leurs douleurs.

Pas un homme malade ne devrait désespérer, il y aura toujours soulagement et guérison pour lui par les Pilules Moro.

Les hommes qui ont essayé tous les remèdes imaginables pour ranimer leurs forces perdues et qui n'ont pas fait usage des Pilules Moro, n'ont rien fait pour leur santé.

L'attestation solennelle, par-devant notaire, que vient de donner M. JULIEN GRAND JEAN, et que nous reproduisons plus bas, prouve, une fois de plus, la grande valeur des Pilules Moro, dans le traitement des maladies des hommes.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL.

Je soussigné, Julien Grand Jean, domicilié à Abercorn, Comté de Brome, province de Québec, déclare solennellement:

Que depuis un an je souffrais de troubles de cœur, de mauvaise digestion, de grande faiblesse et de rhumatisme;

Que toutefois, sans être malade au lit, j'étais dépourvu de toute énergie et presque incapable de travailler, et qu'au moindre ouvrage que je faisais j'éprouvais de grands maux;

Que je me suis fait traiter pendant un an par deux médecins de notre localité qui ne m'ont apporté aucun soulagement;

Qu'un de ces médecins m'a dit que je souffrais d'une maladie de cœur et qu'il désespérait de mon cas;

Que découragé, n'obtenant pas de soulagement nulle part et voyant sur les journaux le rapport des guérisons merveilleuses opérées par les Pilules Moro, je commençai à les prendre et en obtins un bien immédiat;

Qu'aujourd'hui je suis parfaitement guéri et que je dois entièrement cette guérison aux Pilules Moro et aux conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro;

Que je rends ce témoignage librement, sans y avoir été engagé par



M. JULIEN GRAND JEAN, Abercorn, Qué.

qui que ce soit et sans promesse de récompense, mais simplement pour rendre justice aux effets merveilleux des Pilules Moro.

Et je fais cette déclaration solennelle, le croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment en vertu de l'acte de la preuve en Canada, 1893.

JULIEN GRAND JEAN, P.-A. BEAUDOIN, N.P.

Déclaré devant moi, dans la cité de Montréal, ce vingt-septième jour de février mil neuf cent trois.



Nous ne voulons certainement pas commenter ce document donné sous le sceau d'un notaire et amoudrait la force. Ce sont là des faits, une attestation nette, il n'y a rien à ajouter, sur ces remarques aux hommes faibles et souffrants qui avaient encore un doute sur l'efficacité des Pilules Moro.

Voici un homme, M. Julien Grand Jean, cultivateur à Abercorn, Qué., par-dessus tout respectable et honnête, qui affirme sous serment et déclare qu'après avoir souffert pendant longtemps et s'être fait traiter, sans résultat, par deux médecins, il obtint un bien immédiat en prenant les Pilules Moro. Peut-on demander quelque chose de plus?

Peut-on se fermer les yeux et se boucher les oreilles devant un témoignage aussi décisif? Hommes faibles, nerveux, vieillissant avant l'âge, qui souffrez de tout le cœur, des reins et de la vessie, de l'estomac ou de faiblesse générale, n'hésitez plus un instant, rendez-vous à l'évidence, vous pouvez encore être ramené à la santé et devenir forts; votre seule chance de salut est de prendre les Pilules Moro.

Les médecins de la Cie Médicale Moro donnent des conseils, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de neuf heures du matin à huit heures du soir, à leurs bureaux, au n° 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, et leurs consultations sont parfaitement gratuites. Les Pilules Moro se trouvent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

COMMUNICATION

A MELLE COLOMBINE.

Non! les femmes ne doivent pas être ignorantes. Vous n'êtes pas à la question du tout, mademoiselle dans votre réponse. C'est justement parce que tout le monde est bien persuadé que la femme doit être instruite, qu'on multiplie partout les maisons d'éducation pour les jeunes filles; mais ce n'est pas pour qu'elle passe son temps à des travaux qui ne sont pas de son ressort. Comme l'homme elle a une mission à remplir, mais différente de celle de l'homme—et elle ne doit pas ambitionner de jouer un rôle qui n'est pas le sien. Je vous l'ai dit et je vous le répète: pour ce qui regarde le cœur, vous nous êtes bien supérieures; je vous accorde cela sans restriction; mais sous le rapport de l'intelligence vous n'abandonnez jamais les travaux de l'homme. Il ne suffit pas d'écrire un roman, ni de bien tourner une chronique pour prendre son siège à côté des grands génies.

Tenez simplement dans la musique, trouvez moi une seule femme musicienne qui ait égalé Bach, Haendel, Mendelson, Beethoven, Mozart et tous les chefs des grands écoles; trouvez moi une femme qui ait fait école en musique et je baisserai pavillon devant vous. Les plus fortes sont à bout quand elle ont produit une valse harmonisée tant bien que mal. Le fait est qu'en musique cet art qu'on appelle très léger, et qui conviendrait mieux au caractère féminin, la femme ne comprend pas assez l'harmonie pour moduler

Laporte, Ismaël Marion, Léande Jodoin, ses neveux, Arthur Adélaïde, Albert Laporte, René Désert, ses arrière petits enfants.

Après le service les restes mortels ont été transportés au cimetière, dans le terrain de la famille Laporte où elle dort maintenant du sommeil des justes.

LES RECOLTES DU LAC ST-JEAN

ON DEMANDE DES MOISSONNEURS Roberval, 14 septembre.—Tel que prévu les récoltes sont abondantes et bien mûries dans toute la région. Les cultivateurs de presque toutes les paroisses font des agrandissements à leurs bâtiments en prévision de cette abondance extraordinaire.

On serait charmé de recevoir un bon contingent de moissonneurs pour aider à entrer la récolte, de bons pays sont offerts: \$1.00 et \$1.25 par jour nourriture comprise. Un bon nombre de moissonneurs sont attendus par la première excursion des récoltes qui doit arriver ici mardi au soir prochain le 22 du courant et dont le départ est annoncé pour 8.25 heures du matin de Québec.

Tous nos compatriotes qui ont entendu parler du grand pays fertile du Lac St-Jean feraient bien de profiter de cette occasion pour nous rendre visite et se rendre compte de la fertilité, de la richesse et de la beauté de la vaste région du Lac St-Jean.

DECES

—A Joliette, le 4 septembre courant, Charles-Edouard, enfant de M. J. A. Coderre, comptable, à l'âge de 5 mois et 23 jours.

classiquement, ni pour improviser. Un musicien très habile, qui a passé cinq ans au conservatoire à Paris, me disait dernièrement que la célèbre Thérèse Carino n'improvisait pas plus que quatre ou cinq mesures. Prenez donc à Montréal un Pelletier, un Léonard et vous les verrez improviser sur l'orgue durant des heures entières.—Je ne vous cite pas un Gigout, un Saint-Sens, un Guilmant qui peuvent faire éclater tout un oratorio d'un seul sujet. Voilà pour la musique; je puis dire autant pour l'architecture. Où sont les grands monuments élevés par le génie des femmes? Inutile, mademoiselle d'insister sur cette thèse, l'expérience des siècles est là pour vous convaincre.

Si vous voulez continuer à discuter la chose je vous ferai tout un traité là-dessus, et je vous prouverai que non seulement la pureté de la femme ne peut pas produire les œuvres de l'homme, mais qu'il y en a qu'elle ne peut pas comprendre. Par exemple la Somme philosophique de St-Thomas.

Un mot encore avant de finir. Vous avez fait une grave erreur théologique dans votre réponse en disant: que l'âme humaine est une parcelle de l'infini. L'âme est une pure créature, tirée du néant par la puissance divine, comme tout le reste de la création; par conséquent elle est bien finie; si bien finie, que par ses propres forces, elle ne peut que se perdre, elle est donc l'impossibilité de contempler l'infini. Vous voyez que ce n'est pas tout de savoir bien tourner une phrase.—Il faut aussi savoir son catéchisme—.

Dans la Croissance

La fillette ne devient pas femme, le garçonnet ne devient pas homme, sans avoir à passer l'un et l'autre par des phases critiques.

Vin des Carmes

Il régularise toutes les fonctions, et fortifie tout le système. Il soutient l'enfance et la jeunesse des deux sexes à travers toutes les crises, et assure à tous un âge mûr brillant de force et de santé.



EN FRANCE

Il est temps de jeter un regard rétrospectif sur les événements qui se sont passés en France, depuis une couple de mois.

Les sectaires n'ont pas désarmé, tant s'en faut. Nous ne pourrions pas cependant entrer dans tous les détails de leurs actes de persécution religieuse.

L'espace que nous avons dû donner à la mort de Léon XIII et à l'élection de Pie X, nous ayant empêché de suivre les persécuteurs au jour le jour, il nous faut maintenant nous restreindre et nous renfermer dans le cadre d'un résumé sommaire.

M. Combes a demandé à la Chambre de refuser l'autorisation à 81 congrégations enseignantes de femmes, possédant 517 établissements. Il a été cette fois encore obéi.

Pourtant, le président du Conseil n'avait fourni aucun argument sérieux. Il s'est contenté de produire trois accusations, brutales et calomnieuses, contre les saintes femmes qu'il veut écraser :

1o Ces religieuses, qui vivaient au grand jour, il les accuse qu'elles se cachaient des crimes ; 2o leur enseignement, dont l'instruction publique était jalouse, il le qualifie de médiocre ; 3o leur charité, qu'il n'est pas en mesure de comprendre, il prétend qu'elle était insignifiante et de mauvais aloi.

Voilà donc les Sœurs sacrifiées, après les religieux.

Mais la rancune sauvage de M. Combes n'était pas satisfaite.

Ses victimes pouvaient encore, à la rigueur, une fois sécularisées, continuer à donner l'enseignement dans les écoles libres fondées par des laïques. L'âme de quelques petits Français pouvait en conséquence recevoir encore une éducation chrétienne et être soustraite à l'influence de la franc-maçonnerie. Cette éventualité, M. Combes n'en a pas voulu.

Après une séance orageuse, le persécuteur a obtenu de sa majorité servile l'interdiction pour tout ancien congréganiste, Sœur, Frère ou Père, de prendre un emploi quelconque dans le pays où il résidait, tandis qu'il était affilié à une congrégation religieuse ; et cela pendant trois ans, à partir de la dissolution de toute telle communauté.

Le Conseil d'Etat est venu lui aussi à la rescousse du farouche sectaire. La haute assemblée a rejeté tous les recours formés par les propriétaires des écoles libres congréganistes.

Quant aux établissements non autorisés dépendant des quelques rares congrégations qui ont été autorisées, M. Combes en a déjà condamnée l'immense majorité. Et l'on peut être assuré que ses procédés à l'égard de ceux qui restent, seront dépourvus de toute bienveillance. Cet homme ne veut pas s'arrêter. Il ne le pourrait plus : la rage l'aveugle.

Les ennemis de la liberté religieuse ne savent, au reste, qu'inventer pour retarder et empêcher l'ouverture des écoles privées catholiques encore tolérées par la loi. Ici on n'accorde pas l'autorisation parce qu'une réparation insignifiante reste à faire à l'immeuble ; là, on prétend que l'ombre projetée par l'église sur les bâtiments scolaires constitue un danger ; ailleurs, on remet le sort de l'école libre entre les mains d'une commission d'hygiène, dont le vétéraire de l'endroit est la principale lumière, etc., etc.

En vérité, tout cela serait fort risible, si les intérêts en cause n'étaient de si haute importance. Plus tard, quand le soleil de la liberté éclairera à nouveau la belle terre de France, on taxera d'exagération les chroniques locales où seront relatés les attentats inouïs qui se commettent aujourd'hui contre la liberté, en haine de l'enseignement chrétien.

Le gouvernement peut traiter en parias les religieux qu'il expulse ; ce qu'il ne peut pas, c'est les amoindrir dans l'estime publique.

La justice peut les traiter en accusés, en coupables et en criminels ; ce qu'elle ne peut pas, c'est détruire le respect, l'affection et la reconnaissance que les honnêtes gens sont heureux de témoigner publiquement à ces Frères et à ces Sœurs.

Les populations l'ont démontré en faisant de magnifiques cortèges aux religieux exilés.

On se presse autour d'eux pour leur prodiguer des marques de sympathie.

Les passants ou les curieux qui ne savent ce dont il s'agit, s'informent de la cause de ces manifestations et lèvent aussitôt, à leur tour, leur chapeau en l'air pour acclamer, en la personne des religieux, la liberté traquée par la république juive et jacobine.

Les acclamations de la rue se croisent avec celles qui partent des balcons et des fenêtres.

Les rares protestations des ministériels présents se font timides et discrètes, en présence de ces admirables manifestations populaires.

C'est à peine si quelques franc-maçons laissent voir leur mécontentement ; et encore s'empres- sent-ils d'en refouler l'expression, quand on vient leur crier sous le nez : "Oui, vive la liberté ! tas de lâches !"

M. Waldeck Rousseau, l'auteur de la loi si odieusement appliquée par M. Combes, est bien venu dire, il est vrai, à la tribune du Sénat, qu'en chassant les religieux et les religieuses de leurs couvents et en confisquant leurs biens, on agit sans aucun droit.

Mais peut-on attendre quelque chose de ce retour de M. Waldeck-Rousseau ? Non, s'il revenait au pouvoir, il ferait autrement ce que M. Combes opère trop brutalement ; mais, au fond, ce serait toujours la même politique persécutrice.

M. Waldeck Rousseau n'a-t-il pas présenté sa loi sur les congrégations comme l'arme destinée à faire disparaître l'idée chrétienne, afin qu'il n'y ait plus qu'une seule France, la France de la libre-pensée ?

Le Semaine Religieuse.

Les Garçonnet d'aujourd'hui

Seront les hommes de demain

Ils devraient être vigoureux et hardis, remplis de vigueur et prêts à travailler, à jouer ou à étudier—Tenez les en bonne santé.

Les garçonnet qui profitent devraient toujours être en santé et vigoureux. Prêts pour le jeu, prêts pour l'étude et prêts en tout temps, à prendre un bon repas. Cela dénote la bonne santé, mais il y en a beaucoup trop qui ne sont pas dans ces conditions. Ils ne prennent aucune part aux jeux virils auxquels se livrent tous les garçonnet en santé ; ils ont les épaules courbées, ils sont tranquilles et inoccupés ; ils se plaignent fréquemment de maux de tête et leur appétit est capricieux. Parfois les parents disent : "Oh ! ils grandissent trop vite". Ce n'est pas cela. C'est le sang qui est en mauvais état, au lieu de s'améliorer ils empirent. Ce que ces garçonnet exigent pour les rendre gais, actifs et forts, c'est un tonique quelque chose qui reconstituera le sang et renforcera les nerfs. Il n'y a pas de remède pour accomplir cela aussi rapidement et aussi efficacement que les Pilules Roses du Dr Williams.

Mme Mary Compton, de Merriton, Ont., raconte ce que ces pilules ont accompli chez son jeune fils de seize ans. Elle dit : "Il y a environ deux ans, mon fils Samuel commença à dépérir. Il pâlisait à vue d'œil et parfois il avait de graves attaques de faiblesse accompagnées de fatigue et d'épuisement et il empirait de semaine en semaine. Ceci m'inquiétait, car mon mari était mort de ce que les médecins nommaient anémie pernicieuse et je craignais de voir mon fils similairement atteint. J'avais souvent lu que les Pilules Roses du Dr Williams guériraient l'anémie et je décidai de les mettre à l'essai. Une couple de boîtes amenèrent une amélioration si grande dans son état et après qu'il en eut pris une demi-douzaine de boîtes, sa santé était meilleure qu'elle ne l'avait jamais été durant les années précédentes. Son poids s'accrut, son indifférence l'abandonna et il retrouva un excellent appétit. Je puis ajouter que les autres membres de ma famille ont

bénéficié de l'usage des Pilules Roses du Dr Williams et je considère que ces pilules sont le meilleur remède."

Le sang pauvre et aqueux est la cause de presque toutes les maladies et c'est parce que les Pilules Roses du Dr Williams agissent directement sur le sang l'enrichissent et en augmentent la quantité, qu'elles guérissent des maux tels que l'anémie, le rhumatisme, l'indigestion, la névralgie, la maladie du cœur, la consommation à ses débuts et les divers maux qui affligent les femmes. On peut avoir ces pilules chez tous les marchands de remèdes ou elles seront envoyées franco par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. Si vous tenez à votre santé ne laissez jamais un marchand vous engager à prendre autre chose.

NOUVEAUX CONVOIS

Du Boston & Maine, entre Montréal et Boston, via Newport et le Pacifique

Le "Boston and Maine" a inauguré un nouveau service de quatre convois entre Montréal et Boston, qui seront les plus confortables qu'il y ait sur le continent.

Deux trains laisseront, le matin et le soir ces deux endroits. Ces chars ont été construits à Chicago et comprennent des voitures de première classe, des chars réfectoires, chars fumoirs, chars d'express et de bagages réunis. Tous les wagons sont d'un nouveau plan, ils ont soixante-cinq pieds sur les soutiens et soixante-douze pieds 11 pouces en tout, d'après le nouveau standard adopté par la compagnie.

A l'extérieur ils sont finis en acajou naturel verni.

Les plateformes sont en acier. Les freins à air comprimé sont du dernier modèle avec les derniers perfectionnements.

Les chars réfectoires sont probablement les plus beaux qui aient été construits jusqu'à présent. Ils sont divisés en trois compartiments : le premier, est la salle à dîner, avec tables doubles et simples et fauteuils couverts en cuir, le deuxième contient le buffet et la cuisine munie de grilles et réfrigérateurs, le troisième sert de fumoir, et peut contenir quarante personnes.

Quand la salle à dîner est remplie on peut aussi installer des tables dans ce dernier compartiment.

L'intérieur est fini en acajou, style Empire, avec panneaux en marqueterie.

Les trains seront éclairés avec le gaz "Pintsch" et seront pourvus aussi d'appareils électriques.

Ces trains partent de Montréal, gare Windsor, C. P. R., à 9 hrs A. M. et 8 hrs P. M.

MARIAGES

—A St-Thomas de Joliette, le 7 Sept. 1903, M. Raymond Coudu, conduisit à l'autel Mlle Marie-Louise Masse. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév M. J. O. Chicoine, curé.

—A Joliette, le 15 septembre courant, M. Joseph Généreux, comptable, conduisit à l'autel Mlle Adrienne Benoit. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév M. P. Beaudry, curé.

A VENDRE

Quelqu'un désirant acheter deux, bonnes et belles grosses juments à bas prix dont l'une du poids de 1300 lbs et l'autre de 1400 lbs, pourra s'adresser à MM. Dugas & Geoffroy, épiciers à Joliette. jno

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions des MOISSONNEURS AU NOB-OUEST CANADIEN

De toutes les stations dans les Provinces d'Ontario et de Québec, les 15 et 29 SEPTEMBRE 1903

Bons pour revenir jusqu'aux 16 et 30 Novembre 1903.

E. G. PICHE, AGENT. 11 Place Lavaltrie, Joliette.

A VENDRE OU A LOUER

M. Joseph Grenier, de Lavaltrie P. Q., offre en vente ou à louer, deux terres qui sont situées à quatre milles de l'église de Lavaltrie, bâties de maison, grange, hangar et autres dépendances. Le tout en bon ordre et en très bon état de culture. De plus, tous les animaux, instruments d'agriculture, etc., etc., à des conditions avantageuses. Pour plus amples informations, s'adresser au propriétaire M. Jos. GRENIER, Lavaltrie.

Encouragez vos ardoisseurs.

Colonne de A. Alfred Boucher. GRANDE VENTE SACRIFICE POUR L'ENTREE DES CLASSES De Marchandises SECHES Consistant en Hardes Faites, Capots de Caoutchouc, Chapeaux de toutes sortes, Chemises blanches, Chemises de couleur, Corps et Caleçons, Cols et Collets, Cravates, Bas de toute grandeur, Chaussons noirs et de couleur, Bretelles, Costumes pour Collège, Etc, Etc. Environ la moitié de nos hardes faites, provenant d'un stock acheté à 1/2 de sa valeur, vous seront vendues à 25 et 50 cts dans LA PIASTRE. C'est dire que vous les aurez presque pour rien AU Nos 3 et 5, PLACE du MARCHÉ, JOLIETTE. CHEZ A. ALFRED BOUCHER. Que chacun et tous en profiteat. Strictement ARGENT COMP-TANT et un SEUL PRIX.

Prenez un verre de VINS MICHEL chaque fois que vous vous sentez fatigué, faible, sans appétit, sans énergie, triste ou de mauvaise humeur. Les effets bien-faisants de ce tonique sont immédiats, en le prenant vous sentez un bien-être parcourir tous vos membres. Il est agréable au goût, réchauffe l'estomac, tonifie le système nerveux, fortifie le cerveau et enrichit le sang. Il excite l'appétit, et active le travail de la digestion. L'usage du Vin St-Michel assure La Force ! La Vigueur ! La Santé ! aux personnes les plus pâles et les plus faibles. BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord

Chez nous et autour de nous

—Le Rév M. Louis Lévesque, curé de Newburyport, Mass., était en ville hier.

—Mardi, le 6 octobre 1903, aura lieu à Rawdon, de grandes courses pour trotteurs et ambleurs. Admission, 25 cts, Enfants, 15 cts

—M. et Madame Hélu de Ste-Agathe des Monts, sont en promenade à St-Ambrose chez leurs parents, pour quelques temps.

—M. et Mme J. A. Larose, photographe de cette ville, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, arrivée le 4 du courant.

—Delle Alphonsine Généreux est de retour depuis lundi dernier, d'un voyage à St-Joseph du Lac, où elle était en visite chez le Rév M. Piché, son oncle. Elle est revenue enchantée de son voyage.

—ON DEMANDE.—Une bonne servante trouvera une position immédiate en s'adressant à M. John Dussault, sculpteur, Joliette, P. Q.

—Mme Rémy Poirier, de Centreville, R. I., est actuellement en visite chez ses parents à St-Félix de Valois et St-Gabriel, après une absence de 14 années aux États-Unis.

—Le vieux chansonnier des familles canadiennes, revu corrigé et considérablement augmenté, contenant environ 250 chansons populaires, est offert en vente au magasin de M. A. Garvais, libraire, Joliette, au prix de 30 cts ou 35 cts franc de port.

—M. l'abbé C. Poirier, est de retour de Hyannis, Mass., où il a passé une agréable vacance. Hyannis est un séjour enchanteur. M. Poirier qui l'an dernier était professeur au collège Joliette, est nommé vicaire à Ste-Hélène de Montréal.

—Il a été perdu vers le 7 septembre, un chien de chasse Russe, qui répond au nom de "Wanda", de couleur blanche avec taches rouge et blanche, mesurant 30 pouces de hauteur.

Une récompense est offerte à celui qui le rapportera à Madame Jacob Rawdon, P. Q. 17315

Soyez Prudents ?

N'acceptez pas n'importe quel sirop d'anis, exigez que l'on vous donne le

Sirop D'ANIS GAUVIN

le seul qui ait fait ses preuves et qui soit recommandé par les médecins. Tous les autres sirops ne sont que de misérables imitations sans valeur et quelquefois dangereuses.

LE SIROP D'ANIS GAUVIN est en vente partout à 25 cts et chaque enveloppe porte la signature de J. A. E. Gauvin.

—A Ottawa, le 14 septembre, l'épouse de M. Emélio Léveillé, tailleur, une fille qui reçut au baptême les noms de Marie-Eva-Georgiana-Émilie. Parrain et marraine, M. J. O. Léveillé, employé au parlement fédéral, et son épouse.

COLONNE DE ALEXANDRE RIVARD. Nous avons été grandement trompé par la température des mois de Juillet et d'Août. Mais nous ne vous tromperons pas en vous faisant des offres véritablement alléchantes sur ce qu'il nous reste de marchandises d'été. 6 8 Toutes nos lawns, mousselines, gingham valant 8c, 10c, 12. A votre choix pour 6 1/2 c. Nos étoffes qui se valent valant 13c, 15c, et 17c. Prenez-en tout ce que vous voudrez à 8c. Nos étoffes légères ou mousselines et lawn, valant 18c, 20c.—Votre choix pour 10c. Combien d'autres jobs trop long à énumérer. Nouvellement arrivé un grand lot de JUPES dans les derniers goûts, que nous offrons à des prix véritablement réduits. NOUS AVONS BESOIN DE TOILE DU PAYS. ALEX. RIVARD.

ETABLIE EN 1893. TEL. BELL, EST 1718. J. A. HURTEAU & CIE., IMPORTATEURS ET Marchands en Gros et en Detail de PIANOS, ORGUES, MUSIQUE EN FEUILLES, Instruments de musique de tous genres, Machines à Coudre, Etc. 1680 = Sainte-Catherine = 1680 MONTREAL. Prix spéciaux pour du COMPTANT ou avec conditions pour convenir aux acheteurs.

Qu'est-ce que le RESTAURATEUR DE ROBSON C'EST UNE PRÉPARATION DE GRANDE VALEUR, QUI REND AUX CHEVEUX GRIS LA COULEUR DE LEURS JEUNES ANNÉES, LES ASSOULIT ET LEUR DONNE UN LUSTRE INCOMPARABLE. LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST BIEN SUPÉRIEUR AUX TEINTURES A CHEVEUX ORDINAIRES, CAR IL EST D'UNE APPLICATION BEAUCOUP PLUS FACILE ET LE NE TEINT PAS LA PEAU. UNES QUALITÉS LES PLUS REMARQUABLES DE CE RESTAURATEUR (ET C'EST CE QUI CONSTITUE SON PRINCIPAL MÉRITE AUX YEUX D'UN GRAND NOMBRE) EST D'EMPÊCHER LA CHUTE DES CHEVEUX ET DE FAVORISER LEUR CROISSANCE. DE NOMBREUX TÉMOIGNAGES DE MÉDECINS BIEN OUVNUS ET D'UNE FOULE D'AUTRES PERSONNES NOTABLES ATTESTENT L'EFFICACITÉ MERVEILLEUSE DE CETTE PRÉPARATION. Témoignage du Dr D. Marsolais. Témoignage du Dr G. D. Desrosiers. Lavaltrie, 20 décembre 1895. St-Félix de Valois, 18 janvier 1896.

EN VENTE chez les PHARMACIENS et MARCHANDS. PRIX 50 CENTINS LA BOUTEILLE. Propriétaire : J. T. GAUDET, Pharmacien, Joliette. LA FOURNAISE Max Chaude Nouvelle "STAR" LA FOURNAISE LA PLUS AMÉLIORÉE SUR LE MARCHÉ. La seule fournaise canadienne ayant obtenu une médaille à l'Exposition Universelle de Paris. Nous la fabriquons depuis le numéro ZER0 jusqu'à DIX. UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITÉE. STAR IRON COMPANY LIMITED 593 RUE CRAIG, MONTREAL.

LES PILULES ROUGES GAGNENT LA CONFIANCE DE NOS MAISONS D'EDUCATION.

Les Religieuses de nos Couvents les donnent à leurs Elèves faibles et débiles, et obtiennent des résultats qui les étonnent et les émerveillent.



Celles-là seules qui avaient le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs sauveurs!

Mais le feu même, la chaleur de ces attestations peut quelquefois paraître suspect; on peut y soupçonner plus de sentiment que de fonds, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, n'est-il pas mauvais de mettre à côté de ces certificats, si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres témoignages qui empruntent une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont délivrés, à la position qu'elles occupent, à leur dévouement, à leur philanthropie, à leur absence de toute teinte de sympathie personnelle ou d'entraînement au contact des idées du dehors.

Si l'on a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui donne un lustre, un éclat incomparable, ce sont bien ces maisons d'éducation féminine, ces couvents dont la tenue et dont la valeur éducative sont renommées dans le monde entier.

En dehors de leurs moeurs religieuses dont nous n'entreprendons pas de faire l'éloge, les couvents canadiens sont fameux dans toute l'Amérique par la haute instruction des SEURS qui y enseignent, par les soins spéciaux apportés à l'éducation morale et physique, par l'observation des sages prescriptions de l'hygiène la plus stricte.

Les Seurs dévouées qui sont à la tête de ces institutions, sont plus que mères; ce sont des femmes remarquables, des femmes supérieures joignant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus, une connaissance intime de la vie, un souci constant du bien-être matériel, comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées, pour en faire des femmes utiles à la fois à la société et au pays.

On comprendra alors sans peine quel prix s'attache au témoignage suivant qu'on reçoit, d'un des couvents les plus connus de la Province, les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Ce témoignage est publié en toutes lettres, mais par respect et par délicatesse pour les personnes qui nous l'ont fourni, les signatures sont omises:

SAINT-HYACINTHE, 17 décembre 1902.

"Nous avons les plus grands éloges à faire des PILULES ROUGES. Plusieurs de nos Seurs et élèves, épuisées et fatiguées, en ont pris et se sont bientôt trouvées ranimées et plus fortes. C'est le tonique le plus puissant que nous ayons usé."

Les Religieuses de.....

Nous ne voulons certainement pas commenter ce document émanant d'une source aussi élevée; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en décolorerait la simplicité, l'exactitude et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette, et il n'y a rien à ajouter, sauf ceci:

Que les femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrièrepensée, une aversion, un scrupule à se soumettre au traitement des Pilules Rouges, se disent:

Voici des seurs, des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils des sommités de la science médicale. Elles ont non seulement charge d'âme sur les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont encore une responsabilité absolue, complète de leur existence et de leur santé.

Et les seurs leur donnent des Pilules Rouges.

Et les seurs affirment que les résultats sont très satisfaisants;

Et les seurs disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris les Pilules Rouges;

Et les seurs déclarent que le teint renaît chez les jeunes filles pâles après avoir fait usage des Pilules Rouges.

Et cette expérience n'est pas d'hier seulement, elle s'étend sur des années;

Voyons, peut-on demander quelque chose de plus, peut-on se fermer les yeux et se boucher les oreilles devant des témoignages aussi décisifs?

Femmes pâles, femmes faibles et nerveuses, femmes qui sentez les approches de l'âge critique, n'hésitez plus un instant; rendez-vous à l'évidence; vous pouvez être sauvées et votre seule chance de salut est dans les Pilules Rouges.

Elles guérissent le beau mal, les troubles du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes anormales, le mal de reins, les douleurs dans le bas-ventre et dans les côtés, les palpitations du cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains, et enfin tous ces symptômes provenant de l'aémie, du beau mal, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

274, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Banque d'Hochelega.

BUREAU PRINCIPAL: - Montréal

Capital souscrit, \$2,000,000

" payé, 2,000,000

Réserve, 1,050,000

Profits et pertes, 25,000

DIRECTEURS:

F. X. St-Charles, Président; R. Bickerdike, Vice-Président; C. Oshup, Hon. J. D. Rolland, J. A. Vallancourt, M. J. A. Prendergast, Gérald-général, C. A. Giroux, Assistant-général, O. E. Dorais, Inspecteur.

Département d'épargne: au bureau principal et aux succursales. - Correspondants

LONDON, ANGLAIS. - Les agences du Crédit Lyonnais, Crédit Industriel et Commercial Comptoir National d'Escompte de Paris.

PARIS, FRANCE. - Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale.

NEW-YORK. - National Park Bank, The National City Bank of New-York, Importers and Traders National Bank, Landenbank, Thalmann & Co, Heidelberg Ickelheimer & Co.

CHICAGO. - National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank.

BOSTON. - Third National Bank, National Bank of Redemption, International Trust Co.

SUCCESSAILES: Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Sherbrooke, Louiseville, Vankeek Hill, Out., Winnipeg, Manitoba, Montréal 1374 Ste-Catherine et 1756 Ste-Catherine, St-Basile et 2204 Notre-Dame ouest, Hochelega et St-Henri, Montréal.

Collectons dans tout le Canada, aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde. 120-14

La Banque d'Hochelega à l'avenir calculera et capitalisera tous les six mois, les intérêts accrus sur les dépôts et elle les paiera également tous les six mois aux déposants.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits de Toutes Sortes

CONFISEUR

EPICERIE GENERALE

(En Rue seulement)

No 54 Rue St-Charles Borromées,

JOLIETTE, P. Q.

Téléphone No 15.

M. L. Z. Magnan desire remercier bien sincèrement le public en général pour l'encouragement constant que son établissement a reçu depuis sa fondation. M. Magnan tient aussi à informer ses pratiques et le public qu'il continuera sa manufacture de biscuits de toutes sortes et sa confiserie au même endroit.

Son assortiment augmente chaque jour et ses articles sont de première classe. M. Magnan tient de plus un fonds général et complet d'épicerie de premier choix et les marchands de la ville et de la campagne trouveront des avantages recis en allant faire leurs achats à son établissement.

Les prix seront les mêmes et aussi bas que ceux de Montréal.

Service prompt et poli; attention immédiate; ordres remplis et expédiés sans retard.

Envoyez une fois et vous serez si bien servis que vous y reviendrez toujours.

1688 RUE NOTRE-DAME MONTREAL.

B. A. LEPROHON, TAILLEUR

1688 RUE NOTRE-DAME MONTREAL.

Advertisement for B. A. Leprohon, Tailleur, 1688 Rue Notre-Dame, Montreal. Includes contact information and a small illustration of a person.

CHEMIN DE FER Boston & Maine

Ligne la plus courte, la plus rapide et les plus bas prix pour les passagers et le fret pour New-York, Portland, Old Orchard, Boston, Lowell, Manchester, Nashua, Concord, Lynn, Salem, Lawrence, Haverhill, Worcester, Holyoke, Springfield, Middlebury, Fall River, Providence, New-Bedford, Pawtucket, Woonsocket, etc., etc.

Depart St-Gabriel de Brandon 5.45 A. M. 2.30 P. M.

St-Pélie de Valois 6.15 " 3.10 "

Joliette 6.45 " 3.45 "

Nashua 6.57 P. M. 6.45 A. M.

Worcester 7.34 " 7.20 "

Lowell 7.18 " 6.57 "

Boston 8.00 " 7.50 "

Holyoke 7.08 " 6.05 "

Springfield 7.25 " 6.15 "

Via Canadian Pacific, Newport, Vt., et le Boston & Maine.

Trains directs de Montréal sans changement.

Les expéditeurs de foin pour Boston et les places de la Nouvelle Angleterre y trouveront leur intérêt en consignait leur foin via Newport Vt., et le Boston & Maine. Ceux qui font l'exportation du foin en Europe pourront obtenir les plus bas prix du fret en s'adressant au soussigné.

Demandez vos billets de passage et consignez votre fret via le Boston & Maine.

Pour autres informations, s'adresser à

Armand Lalonde

Agent canadien des passagers et du fret.

138 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

16 juillet

16 juillet

16 juillet

16 juillet

16 juillet

16 juillet

16 juillet

16 juillet

16 juillet

16 juillet

16 juillet

Advertisement for Labatt India Pale Ale, London. Includes text: "Demandez Labatt LONDON INDIA PALE ALE".

Département de l'Agriculture

DIVISION DU COMMISSAIRE

Ottawa, septembre 3, 1903.

SUGGESTIONS NOUVELLES POUR LES EXPOSITIONS

La saison des expositions d'automne approche, et déjà les directeurs des Sociétés d'Agriculture se mettent en quête d'attractions nouvelles et intéressantes pour grossir leur programme.

Un bon nombre de sociétés s'efforcent d'augmenter l'importance de leurs expositions en y introduisant quelques sujets instructifs. Il ne sera donc pas hors de propos d'attirer leur attention une fois de plus sur l'exposition de Whitby, que les départements d'Agriculture Fédéral et Provincial, se sont efforcés d'organiser au point d'en faire un modèle pour les autres expositions.

Il y aura, comme on peut s'y attendre, à l'exposition de Whitby des juges experts qui détailleront dans l'arène même les raisons qui ont motivé leur décision, et donneront ensuite des conférences illustrées par les meilleurs types de chevaux, bestiaux, moutons et cochons.

De cette manière, le jugement du bétail sera une démonstration utile, au lieu de consister simplement en une distribution de prix faite par des hommes souvent inexpérimentés et prévenus dans leurs jugements, comparée aux autres considérations, la distribution de prix n'a que bien peu d'importance.

Les expositions devraient surtout avoir pour but de propager les renseignements utiles, et de donner des connaissances précieuses à ceux qui s'occupent de la production des produits alimentaires. Ainsi conçues les expositions deviendront un facteur important dans le développement de la prospérité de notre pays.

Les avantages offerts par le système des juges experts sont aujourd'hui si bien reconnus, que, cette année, plus de 150 expositions dans la province d'Ontario seulement, auront les services de juges choisis par le département de l'Agriculture provincial.

Une innovation à l'exposition de Whitby, digne d'être adoptée par toutes Sociétés d'Agriculture, mais qui ne l'a été encore que par une demi douzaine d'entre elles, consiste en un groupe de parcelles ou jardins, de démonstration, sur les terrains de l'exposition. Ces parcelles sont aujourd'hui en excellente condition à Whitby, et forment un exhibit, hautement intéressant et instructif des meilleures variétés d'herbes, de trèfles, de millets, de sorghums, (canné à sucre) de blé d'Inde, de plantes fourragères ou de pâturage, des navets, betteraves fourragères, et betteraves à sucre. Ces parcelles reproduisent ainsi sous des conditions particulières de sol et de climat, le résultat des expériences faites aux fermes expérimentales, et leur étude fera connaître aux cultivateurs quelles sortes de plantes et quelles variétés offrent le plus de chance de réussite sur leur ferme.

L'exposition de Whitby s'efforcera ainsi de joindre l'utile à l'agréable en tenant un "gymkhana" (tournoi), c'est à dire une série de concours à cheval. C'est un fait des plus regrettables que l'art de l'équitation est presque inconnu au Canada, et que l'on voit rarement une selle sur une ferme canadienne. Nous élevons un grand nombre de chevaux de selle qui se vendent facilement et à de bons prix, mais ces chevaux sont vendus par le cultivateur avant d'être dressés, et c'est le maquignon qui les achète et qui les dresse qui empêche le plus clair du profit. C'est là la raison qui a décidé les directeurs à ouvrir ce concours afin d'intéresser nos jeunes gens aux plaisirs de l'équitation. Les exercices qui seront compris dans le gymkhana à Whitby afin de faire valoir l'habileté du cavalier seront les suivants: Courses sur poneys, courses au pas, courses avec obstacles, courses à patates, courses avec sauts, etc., etc. Les exercices du gymkhana seront entremêlés de concours entre enfants et entre athlètes afin de tenir l'intérêt des spectateurs. Les directeurs se proposent d'avoir une bonne et saine exposition où jeunes gens et jeunes filles pourront passer une journée agréable et instructive sans venir en contact avec aucune influence malsaine.

Il est bien entendu cependant que les amusements ne doivent pas jeter dans l'ombre la partie instructive du programme. Les démonstrations de procédés agricoles formeront un item important. On verra aussi une cuisine et une salle à manger modèles où se donneront des conférences sur l'économie domestique ainsi que des démonstrations pratiques sur l'art de cuire les mets les plus simples. Il y aura aussi un exhibit de volailles, montrant les types désirables et non désirables. Là on donnera des conférences sur la manière d'engraisser les poulets pour les marchés anglais, et on démontrera la manière de les tuer, de les plumer, et de les emballer pour l'exportation. Des experts démontreront la meilleure méthode d'emballer les fruits pour l'exportation. Enfin on fera tous les efforts possibles pour satisfaire pleinement tous ceux qui désirent obtenir des renseignements pratiques.

Dans le but d'intéresser et d'amuser les enfants, des prix seront de nouveau offerts aux professeurs et aux élèves des écoles qui fourniront les meilleurs exhibits des objets suivants: fleurs cultivées sur le terrain même de l'école; grains dans l'épi; fleurs sauvages et feuilles d'arbre pressées ou montées; trèfles et graminées; racines et légumes; fruits; mauvaises herbes et leurs semences; insectes utiles et nuisibles; échantillons de bois du pays. Cette année des récompenses seront en outre offertes pour les meilleurs traités sur les fleurs sauvages, grains, herbes, et oiseaux de la localité. Ces concours ont eu pour effet d'inculquer aux enfants le goût de l'étude si intéressante de la nature, tout en dirigeant cette étude vers les éléments d'agriculture générale, de botanique économique, et d'entomologie. Les Sociétés d'Agriculture devraient toutes offrir quelques prix pour ce genre d'exhibits d'enfants. M. F. W. Hodson, Commissaire de l'Industrie Animal, Ottawa, qui consacre une grande partie de son temps et de ses énergies à l'amélioration de nos expositions canadiennes sera heureux de donner sur ces sujets tous les renseignements que l'on pourra désirer.

W. A. CLEMONS, Commiss des Publications.

nomie domestique ainsi que des démonstrations pratiques sur l'art de cuire les mets les plus simples.

Il y aura aussi un exhibit de volailles, montrant les types désirables et non désirables. Là on donnera des conférences sur la manière d'engraisser les poulets pour les marchés anglais, et on démontrera la manière de les tuer, de les plumer, et de les emballer pour l'exportation.

Des experts démontreront la meilleure méthode d'emballer les fruits pour l'exportation.

Enfin on fera tous les efforts possibles pour satisfaire pleinement tous ceux qui désirent obtenir des renseignements pratiques.

Dans le but d'intéresser et d'amuser les enfants, des prix seront de nouveau offerts aux professeurs et aux élèves des écoles qui fourniront les meilleurs exhibits des objets suivants: fleurs cultivées sur le terrain même de l'école; grains dans l'épi; fleurs sauvages et feuilles d'arbre pressées ou montées; trèfles et graminées; racines et légumes; fruits; mauvaises herbes et leurs semences; insectes utiles et nuisibles; échantillons de bois du pays. Cette année des récompenses seront en outre offertes pour les meilleurs traités sur les fleurs sauvages, grains, herbes, et oiseaux de la localité.

Ces concours ont eu pour effet d'inculquer aux enfants le goût de l'étude si intéressante de la nature, tout en dirigeant cette étude vers les éléments d'agriculture générale, de botanique économique, et d'entomologie.

Les Sociétés d'Agriculture devraient toutes offrir quelques prix pour ce genre d'exhibits d'enfants.

M. F. W. Hodson, Commissaire de l'Industrie Animal, Ottawa, qui consacre une grande partie de son temps et de ses énergies à l'amélioration de nos expositions canadiennes sera heureux de donner sur ces sujets tous les renseignements que l'on pourra désirer.

W. A. CLEMONS, Commiss des Publications.

nomie domestique ainsi que des démonstrations pratiques sur l'art de cuire les mets les plus simples.

Il y aura aussi un exhibit de volailles, montrant les types désirables et non désirables. Là on donnera des conférences sur la manière d'engraisser les poulets pour les marchés anglais, et on démontrera la manière de les tuer, de les plumer, et de les emballer pour l'exportation.

Des experts démontreront la meilleure méthode d'emballer les fruits pour l'exportation.

Enfin on fera tous les efforts possibles pour satisfaire pleinement tous ceux qui désirent obtenir des renseignements pratiques.

Dans le but d'intéresser et d'amuser les enfants, des prix seront de nouveau offerts aux professeurs et aux élèves des écoles qui fourniront les meilleurs exhibits des objets suivants: fleurs cultivées sur le terrain même de l'école; grains dans l'épi; fleurs sauvages et feuilles d'arbre pressées ou montées; trèfles et graminées; racines et légumes; fruits; mauvaises herbes et leurs semences; insectes utiles et nuisibles; échantillons de bois du pays. Cette année des récompenses seront en outre offertes pour les meilleurs traités sur les fleurs sauvages, grains, herbes, et oiseaux de la localité.

Ces concours ont eu pour effet d'inculquer aux enfants le goût de l'étude si intéressante de la nature, tout en dirigeant cette étude vers les éléments d'agriculture générale, de botanique économique, et d'entomologie.

Les Sociétés d'Agriculture devraient toutes offrir quelques prix pour ce genre d'exhibits d'enfants.

M. F. W. Hodson, Commissaire de l'Industrie Animal, Ottawa, qui consacre une grande partie de son temps et de ses énergies à l'amélioration de nos expositions canadiennes sera heureux de donner sur ces sujets tous les renseignements que l'on pourra désirer.

W. A. CLEMONS, Commiss des Publications.

nomie domestique ainsi que des démonstrations pratiques sur l'art de cuire les mets les plus simples.

Il y aura aussi un exhibit de volailles, montrant les types désirables et non désirables. Là on donnera des conférences sur la manière d'engraisser les poulets pour les marchés anglais, et on démontrera la manière de les tuer, de les plumer, et de les emballer pour l'exportation.

Des experts démontreront la meilleure méthode d'emballer les fruits pour l'exportation.

Enfin on fera tous les efforts possibles pour satisfaire pleinement tous ceux qui désirent obtenir des renseignements pratiques.

Dans le but d'intéresser et d'amuser les enfants, des prix seront de nouveau offerts aux professeurs et aux élèves des écoles qui fourniront les meilleurs exhibits des objets suivants: fleurs cultivées sur le terrain même de l'école; grains dans l'épi; fleurs sauvages et feuilles d'arbre pressées ou montées; trèfles et graminées; racines et légumes; fruits; mauvaises herbes et leurs semences; insectes utiles et nuisibles; échantillons de bois du pays. Cette année des récompenses seront en outre offertes pour les meilleurs traités sur les fleurs sauvages, grains, herbes, et oiseaux de la localité.

Ces concours ont eu pour effet d'inculquer aux enfants le goût de l'étude si intéressante de la nature, tout en dirigeant cette étude vers les éléments d'agriculture générale, de botanique économique, et d'entomologie.

Les Sociétés d'Agriculture devraient toutes offrir quelques prix pour ce genre d'exhibits d'enfants.

M. F. W. Hodson, Commissaire de l'Industrie Animal, Ottawa, qui consacre une grande partie de son temps et de ses énergies à l'amélioration de nos expositions canadiennes sera heureux de donner sur ces sujets tous les renseignements que l'on pourra désirer.

W. A. CLEMONS, Commiss des Publications.

nomie domestique ainsi que des démonstrations pratiques sur l'art de cuire les mets les plus simples.

Il y aura aussi un exhibit de volailles, montrant les types désirables et non désirables. Là on donnera des conférences sur la manière d'engraisser les poulets pour les marchés anglais, et on démontrera la manière de les tuer, de les plumer, et de les emballer pour l'exportation.

Des experts démontreront la meilleure méthode d'emballer les fruits pour l'exportation.

Enfin on fera tous les efforts possibles pour satisfaire pleinement tous ceux qui désirent obtenir des renseignements pratiques.

Dans le but d'intéresser et d'amuser les enfants, des prix seront de nouveau offerts aux professeurs et aux élèves des écoles qui fourniront les meilleurs exhibits des objets suivants: fleurs cultivées sur le terrain même de l'école; grains dans l'épi; fleurs sauvages et feuilles d'arbre pressées ou montées; trèfles et graminées; racines et légumes; fruits; mauvaises herbes et leurs semences; insectes utiles et nuisibles; échantillons de bois du pays. Cette année des récompenses seront en outre offertes pour les meilleurs traités sur les fleurs sauvages, grains, herbes, et oiseaux de la localité.

Ces concours ont eu pour effet d'inculquer aux enfants le goût de l'étude si intéressante de la nature, tout en dirigeant cette étude vers les éléments d'agriculture générale, de botanique économique, et d'entomologie.

Les Sociétés d'Agriculture devraient toutes offrir quelques prix pour ce genre d'exhibits d'enfants.

M. F. W. Hodson, Commissaire de l'Industrie Animal, Ottawa, qui consacre une grande partie de son temps et de ses énergies à l'amélioration de nos expositions canadiennes sera heureux de donner sur ces sujets tous les renseignements que l'on pourra désirer.

W. A. CLEMONS, Commiss des Publications.

nomie domestique ainsi que des démonstrations pratiques sur l'art de cuire les mets les plus simples.

Il y aura aussi un exhibit de volailles, montrant les types désirables et non désirables. Là on donnera des conférences sur la manière d'engraisser les poulets pour les marchés anglais, et on démontrera la manière de les tuer, de les plumer, et de les emballer pour l'exportation.

Des experts démontreront la meilleure méthode d'emballer les fruits pour l'exportation.

Enfin on fera tous les efforts possibles pour satisfaire pleinement tous ceux qui désirent obtenir des renseignements pratiques.

Dans le but d'intéresser et d'amuser les enfants, des prix seront de nouveau offerts aux professeurs et aux élèves des écoles qui fourniront les meilleurs exhibits des objets suivants: fleurs cultivées sur le terrain même de l'école; grains dans l'épi; fleurs sauvages et feuilles d'arbre pressées ou montées; trèfles et graminées; racines et légumes; fruits; mauvaises herbes et leurs semences; insectes utiles et nuisibles; échantillons de bois du pays. Cette année des récompenses seront en outre offertes pour les meilleurs traités sur les fleurs sauvages, grains, herbes, et oiseaux de la localité.

Ces concours ont eu pour effet d'inculquer aux enfants le goût de l'étude si intéressante de la nature, tout en dirigeant cette étude vers les éléments d'agriculture générale, de botanique économique, et d'entomologie.

Les Sociétés d'Agriculture devraient toutes offrir quelques prix pour ce genre d'exhibits d'enfants.

M. F. W. Hodson, Commissaire de l'Industrie Animal, Ottawa, qui consacre une grande partie de son temps et de ses énergies à l'amélioration de nos expositions canadiennes sera heureux de donner sur ces sujets tous les renseignements que l'on pourra désirer.

W. A. CLEMONS, Commiss des Publications.

nomie domestique ainsi que des démonstrations pratiques sur l'art de cuire les mets les plus simples.

Il y aura aussi un exhibit de volailles, montrant les types désirables et non désirables. Là on donnera des conférences sur la manière d'engraisser les poulets pour les marchés anglais, et on démontrera la manière de les tuer, de les plumer, et de les emballer pour l'exportation.

Des experts démontreront la meilleure méthode d'emballer les fruits pour l'exportation.

Enfin on fera tous les efforts possibles pour satisfaire pleinement tous ceux qui désirent obtenir des renseignements pratiques.

Dans le but d'intéresser et d'amuser les enfants, des prix seront de nouveau offerts aux professeurs et aux élèves des écoles qui fourniront les meilleurs exhibits des objets suivants: fleurs cultivées sur le terrain même de l'école; grains dans l'épi; fleurs sauvages et feuilles d'arbre pressées ou montées; trèfles et graminées; racines et légumes; fruits; mauvaises herbes et leurs semences; insectes utiles et nuisibles; échantillons de bois du pays. Cette année des récompenses seront en outre offertes pour les meilleurs traités sur les fleurs sauvages, grains, herbes, et oiseaux de la localité.

Ces concours ont eu pour effet d'inculquer aux enfants le goût de l'étude si intéressante de la nature, tout en dirigeant cette étude vers les éléments d'agriculture générale, de botanique économique, et d'entomologie.

Les Sociétés d'Agriculture devraient toutes offrir quelques prix pour ce genre d'exhibits d'enfants.

M. F. W. Hodson, Commissaire de l'Industrie Animal, Ottawa, qui consacre une grande partie de son temps et de ses énergies à l'amélioration de nos expositions canadiennes sera heureux de donner sur ces sujets tous les renseignements que l'on pourra désirer.

W. A. CLEMONS, Commiss des Publications.

nomie domestique ainsi que des démonstrations pratiques sur l'art de cuire les mets les plus simples.

Il y aura aussi un exhibit de volailles, montrant les types désirables et non désirables. Là on donnera des conférences sur la manière d'engraisser les poulets pour les marchés anglais, et on démontrera la manière de les tuer, de les plumer, et de les emballer pour l'exportation.

Des experts démontreront la meilleure méthode d'emballer les fruits pour l'exportation.

Enfin on fera tous les efforts possibles pour satisfaire pleinement tous ceux qui désirent obtenir des renseignements pratiques.

Dans le but d'intéresser et d'amuser les enfants, des prix seront de nouveau offerts aux professeurs et aux élèves des écoles qui fourniront les meilleurs exhibits des objets suivants: fleurs cultivées sur le terrain même de l'école; grains dans l'épi; fleurs sauvages et feuilles d'arbre pressées ou